Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 110 (2012)
Heft: 2

Artikel: Des projets pour et avec le jeunes
Autor: Bodart Senn, Josianne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-949344

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Face aux mutations engendrées par Internet

Des projets pour et avec les jeunes

Le quotidien des jeunes s'imprègne de plus en plus d'informations mais surtout d'images glanées sur Internet, pour le meilleur et pour le pire. C'est aussi vrai pour l'éducation sexuelle. Mais, il existe des moyens pour contrer les fausses croyances abondement véhiculées par ce nouveau média. PLANeS, la Fondation suisse pour la santé sexuelle et reproductive, désormais renommée SANTE SEXUELLE Suisse, en est convaincue depuis longtemps. C'est pourquoi – en plus de l'éducation sexuelle – elle intègre les jeunes de différentes manières afin de s'assurer d'être au plus près de leurs besoins. Christine Guckert, déléguée à l'intégration des jeunes, y travaille. Elle a accepté de nous commenter les projets qu'elle mène dans la perspective de faire participer les jeunes et de tenir compte de leur avis.

Josianne Bodart Senn

www.zarbiscope.ch

Entre 10 et 12 ans, les enfants manifestent une intense curiosité pour la puberté et les transformations qu'elle suppose. Avant de la vivre eux-mêmes, ils en parlent et se renseignent comme ils peuvent. Ils se posent sans cesse de nombreuses questions sur la conception, l'amour, la sexualité, l'identité sexuelle dont ils deviennent de plus en plus conscients.

L'objectif de ce site est d'apporter un soutien aux parents et aux enseignants dans les discussions qu'ils ont avec les enfants à propos du développement sexuel et reproductif, de répondre de manière ludique et positive aux questions que les enfants se posent souvent comme à celles qu'ils semblent ne pas se poser mais... qu'ils se posent tout de même. Le site suggère également aux parents quelques moyens pour protéger leurs enfants dans leur utilisation d'Internet et limiter le temps passé devant l'écran de leur ordinateur.

Christine Guckert précise: «Ce site nous a été donné en cadeau. C'est une adaptation du site ‹The Hormone Factory› qui a été élaboré en Australie. Il n'existe qu'en français. Il a été traduit de l'anglais, relu par une experte en santé sexuelle et reproductive et adapté au contexte suisse. Comme ce site s'adresse principalement aux enfants entre 10 et 12 ans, nous trouvons légitime de le faire évaluer par ce public-cible, c'est-à-dire les jeunes enfants entre 10 et 12 ans ainsi que par leurs parents pour savoir ce qu'ils en pensent et comment ils l'utilisent».

Le parlement des jeunes

A Neuchâtel, le parlement des «jeunes» a été créé en 1992 déjà pour instaurer un dialogue constructif entre la jeunesse et les autorités communales. Il est constitué de jeunes gens âgés de 16 à 25 ans représentant les écoles situées sur le territoire communal, des associations diverses et des clubs de sports, ainsi que les sections «jeunesse» de divers partis politiques. Toujours à Neuchâtel, un conseil des jeunes regroupe par ailleurs des jeunes de 12 à 15 ans.

Christine Guckert explique: «Dans l'idée d'intégrer les jeunes en tant qu'acteurs, nous nous sommes tournés vers les parlements des jeunes en les invitant à s'intéresser à la santé sexuelle et surtout pour connaître et être au plus proche de leurs besoins. C'est ainsi que s'est créé une ‹commission sexualité› à l'intérieur du parlement des jeunes de la ville de Neuchâtel. Ceux-ci mettent sur pied des projets pour les jeunes et nous faisons appel à eux pour les intégrer et leur demander leur avis sur tout ce qui les concerne et sur les projets que nous développons... justement pour et surtout avec les jeunes».

Stéphane Clerget, Sophie Bordet, Clotka (illustrations)

Ça sert à quoi, les parents?

Bayard Jeunesse, 2010, 49 p., 10 euros
ISBN = 2-7470-2963-6

L'ouvrage s'adresse à des enfants à partir de 7 ans. L'auteure Sophie Bordet a recueilli les questions des enfants ainsi que les réponses du pédopsychiatre Stéphane Clerget. Les questions reflètent les préoccupations des enfants de nos jours: du début à la fin de la vie et les relations dans les familles.
La mise en page du livre est attrayante et moderne, les nombreuses illustrations originales et colorées de Clotka contribuent largement au côté «sympa» du livre. Chaque double-page traite une à deux questions. Petits et grands devraient avoir du plaisir à le prendre en main, le découvrir et en parler ensemble.

Heike Emery, sage-femme

Partenariat avec www.ciao.ch

Depuis 1997, un site d'aide et d'information existe pour les jeunes Romands, en principe de 13 à 20 ans. On y trouve une foule d'informations fiables. C'est d'ailleurs un des objectifs de cette association que de donner des informations sérieuses et médicalement, juridiquement ou scientifiquement sûres, de même que des informations favorisant l'adoption de comportements respectueux de soi-même, de la liberté et des valeurs d'autrui.

Le site offre en outre une aide ponctuelle sans prise en charge thérapeutique et oriente, si nécessaire, vers une démarche plus approfondie auprès des institutions à disposition dans les communes ou les cantons.

Christine Guckert ajoute: «Beaucoup de jeunes consultent le site et y posent leurs questions. C'est donc une plate-forme idéale pour connaître leur avis. Ainsi, nous y postons régulièrement des sondages pour connaître l'avis des jeunes sur différents thèmes de santé sexuelle (par exemple, les infections sexuellement transmissibles, la contraception ou leur manière de trouver des informations sur la sexualité, etc.)».

«Pas de panique»

La contraception est également une préoccupation des jeunes, qui ont le droit de choisir librement leur mode de protection contre les grossesses non voulues et les infections sexuellement transmissibles. Pour pouvoir effectuer ce choix de manière responsable, ils ont besoin de connaissances et de compétences spécifiques. Cette fois, il s'agit d'un moyen ludique: une «carte à gratter» qui reprend au recto des questions – parfois urgentes – souvent posées par les jeunes et donnent au verso – après grattage – une réponse brève avec un relais sur les centres de consultation en santé sexuelle.

Christine Guckert indique encore: «Nous avons profité de sortir ces cartes le 26 septembre 2011 à l'occasion de la Journée mondiale de la contraception afin de rappeler l'importance de l'accès à la contraception pour les jeunes. Ces cartes sont disponibles dans les centres de planning familial et, dans certains cantons, elles sont données aux jeunes par les éducateurs/trices, formateurs/trices en santé sexuelle et reproductive. Nous voulions faire quelque chose de sympa, que les jeunes voudraient emporter, qui reprenne un environnement connu des jeunes (smartphone) mais qui réponde de manière sérieuse aux préoccupations des jeunes».

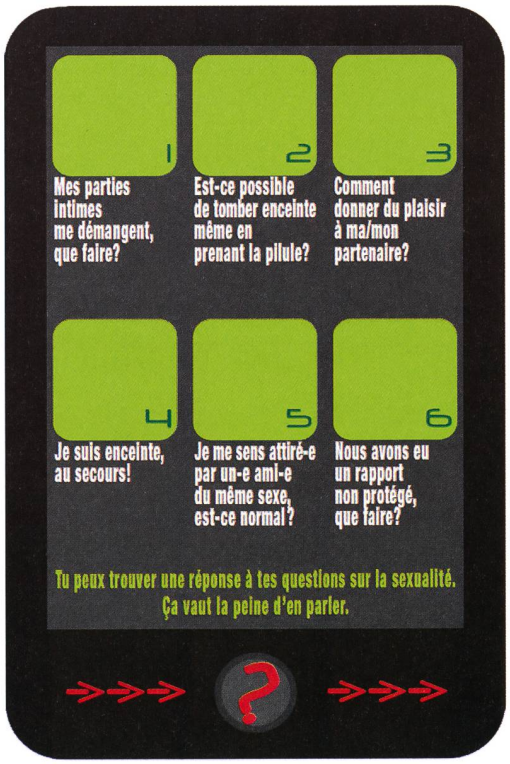
Gummi Love

Ce projet a vu le jour en Suisse alémanique, dans le domaine du sport «freestyle» (snowboard, skateboard, etc.). Il est né de la volonté de renforcer les messages de prévention et de protection face au VIH et aux autres infections sexuellement transmissibles auprès des jeunes.

Christine Guckert raconte: «Un snowboarder professionnel a voulu rendre les messages de prévention (et les préservatifs) plus attrayants pour les jeunes en les intégrant dans un style de vie ‹jeune›: il a donc crée une marque appelée ‹Gummi love› qui rappelle sur leurs T-shirts et autres vêtements et accessoires de snowboard, qu'il convient de se protéger en toutes circonstances. Nous avons été partenaires lors d'une manifestation dans ce milieu sportif cet été 2011 à Zurich: le ‹freestyle.ch›, un grand rassemblement de jeunes autour du snowboard, du ski ‹freestyle›, du skateboard, etc. ‹Gummi Love› y a tenu un stand et ensemble nous avons mis sur pied un ‹chat›: les jeunes pouvaient venir poser des questions sur la sexualité par tablette interposée et des expert(e)s en santé sexuelle et reproductive y répondaient, le tout de manière anonyme».

Nom de code respect – pour toutes et tous

Face aux images négatives et violentes des jeunes dans les médias, ce projet (voir: www.arip.ch/fr) est né en Suisse alémanique de la volonté de traiter du sujet des violences envers les filles et les femmes. Le constat était le suivant: «L'image des jeunes propagée par les médias est souvent stéréotypée et négative, car elle est mise en rapport avec la violence et d'autres sujets à scandale. Les médias



ignorent les exemples multiples d'engagement social et bénévole des jeunes. Et ils éclipsent généralement la perspective des jeunes générations elles-mêmes. Le regard des filles et des jeunes femmes est ainsi pratiquement absent du débat public, notamment concernant la thématique de la violence des jeunes et du sexisme». Il s'agissait donc de contrer cette tendance. Le projet pilote a été mené à Bâle-Ville. Il a été suivi par d'autres affiches à St-Gall, Bâle-Campagne, Lucerne, Zoug, Zurich et, en été 2011, à Renens (Vaud). Voir le projet sur le site: www.arip.ch/fr/arip-national/arip-romandie/

Christine Guckert en résume l'intention: «A travers des affiches, il s'agit de montrer une autre image des jeunes femmes: elles ne s'y présentent pas comme victimes, sans parole, mais en tant que personnes fortes, respectables et qui affirment leur position. Il s'agit aussi d'attirer l'attention sur ces images différentes. Nous avons été partenaires de la réalisation du projet à Renens. Une suite du projet est en réflexion. Tous ces projets nous apprennent des tas de choses sur les jeunes, leurs questionnements et leurs comportements face à la sexualité. Il faut sans cesse trouver des nouveaux moyens de les intégrer et le faire là où ils sont, c'est-à-dire sur Internet. C'est un travail de longue haleine, car il faut recommencer, répéter les messages de prévention et se remettre en question avec l'arrivée de nouveaux jeunes, de nouveaux besoins ou de nouvelles possibilités, mais ce travail est nécessaire et vraiment très intéressant, car les jeunes sont bourrés d'idées; ça vaut la peine de prendre le temps de les écouter et de prendre leurs préoccupations au sérieux». ◀

Recommandations pour la prévention et le contrôle de l'infection dans les crèches d'hôpital

A l'instar d'autres entreprises, certains hôpitaux mettent une crèche à disposition des enfants de leurs collaborateurs. La particularité d'une crèche d'hôpital est que les parents des enfants qui y sont reçus sont appelés à côtoyer des patients hospitalisés et donc susceptibles de leur transmettre une infection. Pour cette raison, le groupe SwissNOSO a préparé des recommandations adaptées à cette situation. Ces recommandations sont, dans une certaine mesure, également applicables aux crèches hors contexte hospitalier.

Manuela Bühlmann, Aarau; **Christoph Berger,** Zurich; **Bernard Vaudaux,** Lausanne; **Ulrich Heininger,** Bâle; **Andreas F. Widmer,** Bâle

Le séjour en crèche assure à l'enfant une journée bien organisée ainsi qu'une surveillance efficace et bienveillante mais comporte un risque accru d'infection lié à la promiscuité propre aux très jeunes enfants, notamment du fait de l'usage commun de jouets. Les infections courantes dans cette tranche d'âge sont la plupart du temps brèves et bénignes mais, occasionnellement, selon le nature de germe infectant et l'âge du sujet infecté, peuvent induire une maladie sévère, voire amener des séquelles (ex: rougeole). Dans le cas de la crèche d'hôpital s'ajoute le risque supplémentaire qu'un agent infectieux soit introduit dans l'hôpital par l'intermédiaire du parent collaborateur de l'institution.

Pour cette raison, il est particulièrement important d'avoir une politique adéquate de prévention et de contrôle des infections dans la crèche d'hôpital. A l'heure actuelle, la Suisse n'a pas de réglementation spécifique en la matière, au contraire de l'Allemagne [1] et de la France [2]. Les recommandations émises ci-dessous sont fondées sur la législation suisse (Loi sur les épidémies [3]) et s'inspirent de la réglementation allemande (Rahmen-Hygieneplan für Kindereinrichtungen [1]).

Instructions écrites concernant l'hygiène et la prévention des infections

Chaque crèche d'hôpital devrait avoir à disposition un document écrit précisant les mesures à prendre pour assurer une hygiène maximale et réduire la propagation des infections à l'intérieur de l'institution. Le tableau 1 indique les points devant faire l'objet d'instructions précises.

Les recommandations ci-dessous s'appliquent exclusivement au contrôle et à la prévention des infections dans une crèche d'hôpital.

Prévention des infections par la vaccination

1. Vaccination des enfants

La condition minimale pour qu'un enfant soit admis dans une crèche d'hôpital est qu'il soit vacciné selon les recommandations du Plan suisse de vaccination [4] (publié annuellement par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et accessible via: www.ekif.ch). Il est donc nécessaire que la direction de la crèche examine le carnet de vaccination pour en vérifier sa conformité avec les recommandations de l'OFSP, une première fois lors de l'inscription de l'enfant puis annuellement. En cas de retard sur le calendrier vaccinal, il est important que les parents soient informés de la situation et encouragés à compléter les vaccinations manquantes.

Commentaires:

A) Le risque de tétanos existe n'importe quand et n'importe où, particulièrement lors de blessure au cours d'activités de plein air.

B) Après avoir été introduites dans une crèche, certaines maladies (diphtérie, coqueluche, infection invasive à Haemophilus influenzae de type b, rougeole, oreillons, rubéole) sont susceptibles de produire une épidémie parmi les enfants non vaccinés, et ce au prix d'une morbidité importante et d'un risque de mortalité.